

Un point de départ pour la prière

Salmo 131

Le Psaume 131 souligne l'importance de la fidélité et de la persévérance dans notre relation avec Dieu.

Souviens-toi, ô Seigneur, de David et de toutes ses œuvres, lorsqu'il a fait le vœu au Seigneur, au Puissant de Jacob,

« Je n'entrerai pas dans la tente où je réside, je ne me coucherai pas sur mon lit de repos, je ne fermerai pas les yeux et mes paupières ne s'assoupiront pas, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel, une demeure pour le Puissant de Jacob. »

Nous avons découvert qu'elle se trouvait à Ephrata nous l'avons trouvée dans les champs de Jaar.

Entrons dans son habitation, prosternons-nous à ses pieds.

Lève-toi, Seigneur, vers ta demeure de repos, toi et l'arche de ta puissance.

Que vos prêtres soient parés de justice, et que vos fidèles se réjouissent.

À cause de David, ton serviteur, ne détourne pas ton regard de ton oint.

Le Seigneur a fait un serment à David, une promesse qu'il ne reniera pas :
«Le fruit de tes entrailles, je le placerai sur ton trône !

Prière

Ô Dieu, source de miséricorde, toi qui, dans le Bienheureux Luca, prêtre, as manifesté ton amour pour les petits et les pauvres, par son intercession embrase nos cœurs du feu de la charité divine, afin qu'en vivant l'Évangile notre foi grandisse et que nous portions des fruits d'œuvres bonnes. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

De la liturgie de la fête du bienheureux Luca Passi de l'Institut des Sœurs de Sainte-Dorothee.

2



Passion pour l'Évangile.

avec Père Luca Passi



Organisé par
Sr. Deuzilene Ferreira, Sr. Anna Vanzin, Sr. Agnieszka Zdeb, Sr. Afi Kotobissa, Sr. Kasia Kloc,
Sr. Jeannette Wiyao, Sr. Christine Ogoulou, Sr. Leen Halasah,
Sœurs Maîtresses de Sainte Dorothee - Filles des Sacrés-Cœurs, Vicence

Permettez-moi de me présenter : je suis père Luca Passi !

Bergame, 22 janvier 1789 - Venise, 18 avril 1866

«Le zèle est à la charité ce que la chaleur est au flamboiement»

Enfant, lorsque je croisais des garçons et des filles laissés à leur sort, dépourvus d'éducation et, par conséquent, d'avenir, je ressentais en moi un besoin croissant de me rapprocher de leur pauvreté... Je m'interrogeais sur ce que je pouvais faire pour eux.

Autour de moi, j'observais des prêtres audacieux et novateurs qui s'efforçaient déjà de créer des environnements éducatifs sains. C'est grâce à ces « modèles de sainteté » que j'ai fondé l'Œuvre pieuse de Sainte Dorothée, une organisation qui, lors des jours de fête, rassemblait des filles et des jeunes femmes, en particulier les plus démunies et les plus abandonnées, autour de la doctrine chrétienne, les confiant aux responsables et aux assistantes qui prenaient également soin d'elles durant la semaine. J'ai compris qu'éduquer les filles équivalait à éduquer les femmes de demain, et donc les familles.

Vous vous interrogez peut-être sur le choix de sainte Dorothée. Bien qu'elle ait vécu au IV^e siècle, elle demeure un modèle pertinent pour l'éducation des jeunes filles dans la foi. Par son témoignage, elle a conduit deux amies, qui s'étaient éloignées de Dieu durant les persécutions, à revenir vers Lui. C'est pourquoi j'ai indiqué aux religieuses de l'« Institut des Sœurs Enseignantes de Sainte Dorothée », que j'ai fondé à Venise en 1838 :

« Êtes-vous des apôtres ? Alors rappelez-vous que celui qui ne brûle pas n'éclaire pas. Êtes-vous des saints ? Alors confiez-vous à la Providence et accomplissez la volonté de Dieu ! »

(voir G. Papàsogli, Don Luca Passi, Imprimerie polyglotte du Vatican, 1978)

L'Œuvre pieuse a vu le jour dans ma ville natale de Bergame. Reconnaisant sa valeur dans d'autres villes, j'ai entrepris de la diffuser dans les diocèses italiens. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de Don Antonio Farina : durant le Carême de 1827, je suis arrivé à la paroisse San Pietro de Vicence, où le curé, Don Giovanni Orlando, m'a recommandé son jeune aumônier pour diriger l'Œuvre pieuse. Il a accepté cette responsabilité avec un dévouement exemplaire, mettant à profit tous ses talents d'éducateur et d'enseignant, tout en collaborant étroitement avec les jeunes femmes qui commençaient à nous rejoindre. Bien que nos chemins se soient éloignés au fil des ans, notre amitié est demeurée solide en Celui qui nous a unis et qui a nourri notre passion pour la vérité et la justice.



La passion pour l'Évangile d'hier... ...et à présent !

« La vie augmente quand elle est donnée et elle s'affaiblit dans l'isolement et l'aisance. De fait, ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres ». Quand l'Église appelle à l'engagement évangéliste, elle ne fait rien d'autre que d'indiquer aux chrétiens le vrai dynamisme de la réalisation personnelle : « Nous découvrons ainsi une autre loi profonde de la réalité : que la vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres. C'est cela finalement la mission ».

Pape François, *Evangelii Gaudium*, 10

Comme Don Luca, nous quittons également le rivage sûr... ...et investissons-nous avec ardeur dans cette mission !

Quelques questions à considérer

- Quels besoins puis-je discerner dans mon entourage ?
- À qui puis-je proclamer l'Évangile ? Et de quelle manière ?
- Quelles certitudes le Seigneur me demande-t-il d'abandonner pour m'engager véritablement auprès de ceux qui sont dans le besoin ?

Un acte tangible pour aujourd'hui

- J'adresse un message ou je téléphone à une personne qui traverse une période difficile ou dont je n'ai pas eu de nouvelles depuis un certain temps.

Pour découvrir davantage notre histoire,
veuillez consulter notre site web sdvi.org.

